

## 1904 INTERVENTION DE FOURNIER

Dans la nuit du 21 au 22, la flotte russe file bon train et ont déjà dépassé le Dogger-Bank.

Jusque là, tout s'était relativement bien passé. Soudain, le radio du vaisseau amiral, un peu somnolent, est réveillé par un SOS envoyé par le bâtiment-atelier *Kamtchatka* qui signale la présence de torpilleurs au nombre d'environ 7 ou 8, japonais, sans doute.

A 11 heures, le *Souvarow* (amiral) questionne le *Kamtchatka* : les torpilleurs ne sont plus visibles. Le branle-bas est sonné partout, les canons chargés et les guetteurs scrutent les ténèbres. Peu après minuit, des fusées montent sur la mer.

Le *Souvarow* allume ses projecteurs et ouvre le feu, suivi bientôt par tous les bâtiments pendant douze minutes. Si des fusées furent lancées, elles provenaient sans doute des chalutiers qui voulaient signaler à cette flotte fantôme, leur présence. Un bateau anglais avait coulé et plusieurs autres sérieusement endommagés.

L'escadre de l'amiral Rojdestvensky avait ensuite suivi sa route vers Vigo. On comprend aisément la colère et l'émotion de toute l'Angleterre, lorsque ce drame fut connu.

Toute la presse se déchaîne. Il est inconcevable, disait le *Times*, qu'une escadre de guerre traversant de nuit un banc de pêche connu de tous les marins, ait pu voir dans cette flottille, une embuscade de torpilleurs ennemis, d'autant que ces chalutiers portaient leurs feux réglementaires.

L'ambassadeur de Russie à Londres, revenant de congé et reconnu à la gare de Charing-Cross, fut insulté et failli être lynché.

Un conflit armé entre l'Angleterre et la Russie, qui n'en avait pas besoin, ne fut évité que grâce aux efforts du ministre des Affaires Etrangères

## 1904 INTERVENTION DE FOURNIER

de France, Delcassé, qui obtint l'accord des deux parties sur la réunion internationale, présidée par le vice-amiral Fournier.

C'est à la suite de discussions serrées, que fut découvert, sans excuser l'attitude du commandant de la flotte russe, l'origine de la confusion. A l'endroit du Dogger-Bank, les Russes avaient un motif sérieux de les reconnaître pour des torpilleurs ennemis : l'amiral Rojdestvensky se borna à dire que des informations secrètes lui avaient signalé la présence de torpilleurs japonais dans la mer du Nord.

Voici le mot de l'énigme : Dans la matinée du 20 octobre, l'amiral avait reçu par son service d'espionnage un renseignement fort curieux :

« Quatre torpilleurs japonais, achetés en Angleterre sous le nom d'un Etat neutre, puis détournés de leur destination fictive et dissimulés dans un fjord de Norvège, guettent l'arrivée de l'escadre dans la mer du Nord... »

On redoubla de vigilance, la crainte d'une embuscade hallucinait tous les esprits. C'est pourquoi le *Souvarow* et le *Kamtchatka*, découvrant soudain, par une brume épaisse, une flottille indistincte qui semblait vouloir lui barrer la route et aussitôt, l'escadre entière fit feu.

La responsabilité des informations secrètes sur la présence de quatre torpilleurs japonais incombait à un bas policier, Michel Harting, qui les avait forgées de toutes pièces.

Cet individu, de son vrai nom Abraham Hekkelmann, s'était jadis enrôlé dans le parti révolutionnaire sous le pseudonyme d'Arcade Landesén. Un jour, las de fabriquer des bombes et de tramer des complots, il était entré dans la police impériale, où il s'était bientôt signalé comme agent provocateur.

Il avait ainsi déployé ses talents à Berlin Stockholm, Genève, Zurich et enfin Paris. Là, son esprit fertile, ses belles facultés d'astuce et de machination lui procurèrent de tels résultats qu'il fut adjoint en chef de la sûreté russe en France.

## 1904 INTERVENTION DE FOURNIER

Au mois de septembre 1904, il avait été chargé d'organiser les services d'espionnage de la 2e escadre. En cette qualité, il explora ou fit semblant d'explorer les fjords de Bergen et de Stavanger, où il ne découvrit rien de suspect.

Alors, pour justifier sa mission... et la note de ses frais, il conçut l'artificieux roman des quatre torpilleur japonais embusqués dans les parages du Dogger-Bank. Et voilà comme il s'en fallu de peu que la guerre n'éclatât entre la Russie et l'Angleterre.

Le 27 mai 1905, après un périple de près de neuf mois, la 2<sup>e</sup> escadre russe du Pacifique était détruite par la flotte japonaise à la bataille de Tsou-Schéma. L'amiral Rojdesvensky y était blessé et fait prisonnier.